



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### « *Quelle est l'importance du bon exemple ?* »

*Pour mieux le comprendre, voici une histoire vraie, celle du bienheureux Charles de Foucauld :*

Dans une méditation écrite à Nazareth, Charles de Foucauld reconnaît l'influence déterminante qu'ont jouée sur sa conversion l'exemple et l'affection de Marie de Bondy, sa cousine, et l'accompagnement spirituel de l'abbé Huvelin.

« Au commencement d'octobre 1886, après six mois de vie de famille, j'admirais, je voulais la vertu, mais je ne Vous connaissais pas... Par quelles inventions, Dieu de bonté, Vous êtes- Vous fait connaître à moi ?

De quels détours Vous êtes- Vous servi ? Par quels doux et forts moyens extérieurs ?

Une belle âme Vous secondait, mais par son silence, sa douceur, sa bonté, sa perfection ; elle se laissait voir, elle était bonne et répandait son parfum attirant, mais elle n'agissait pas. Vous, mon Jésus, mon Sauveur, Vous faisiez tout au-dedans comme au dehors ! Vous m'aviez attiré à la vertu par la beauté d'une âme dont la vertu m'avait paru si belle qu'elle avait irrévocablement ravi mon cœur.

Vous m'attirâtes à la vérité par la beauté de cette même âme. Vous me fîtes alors quatre grâces :

La première fut de m'inspirer cette pensée : puisque cette âme est si intelligente, la religion qu'elle croit si fermement ne saurait être une folie comme je le pense.

La deuxième fut de m'inspirer cette autre pensée : puisque la religion n'est pas une folie, peut-être la vérité, qui n'est sur la terre dans aucune autre, ni dans aucun système philosophique, est-elle là ?

La troisième fut de me dire : « Etudions donc cette religion : prenons un professeur de religion catholique, un prêtre instruit, et voyons ce qu'il en est, et s'il faut croire ce qu'elle dit. »

La quatrième fut la grâce incomparable de m'adresser, pour avoir ces leçons de religion, à M. Huvelin.

En me faisant entrer dans son confessionnal, un des derniers jours d'octobre, entre le 27 et le 30, je pense, Vous m'avez donné tous les biens, mon Dieu : s'il y a de la joie dans le ciel à la vue d'un pécheur se convertissant, il y en a eu quand je suis entré dans le confessionnal !

Quel jour béni, quel jour de bénédiction !

Vous m'avez mis sous les ailes de ce Saint, et j'y suis resté. Vous m'avez porté par ses mains et ce n'a été que grâces sur grâces. Je demandais des leçons de religion : il me fit mettre à genoux et me fit me confesser, et m'envoya communier séance tenante. »

*Charles de Foucauld  
Méditation à Nazareth, 8 novembre 1897*